

Du vendredi 1er mai au dimanche 3 juin 2015

Sur les traces de Pierre-Paul Riquet

Ce vendredi 1^{er} mai à Gignac ce n'est pas un brin de muguet mais un sac d'accueil qui est remis aux huit équipages partant à la découverte du Canal du Midi de Pierre-Paul Riquet.



Le premier arrêt



s'effectue à Montady sur la Minervoise pour une pause « casse-croûte ».

Puis nous reprenons la route ; après le contournement de Carcassonne nous prenons la 113

Avant de bifurquer vers Montolieu, cité du livre. A la sortie de ce village par une toute petite route

Nous allons à Saint Denis pour notre déjeuner.



Après le repas



direction La prise d'Alzeau : départ des eaux qui alimentent le Canal Du Midi. Pour y accéder nous empruntons, avec l'autorisation des Voies Navigables de France (VNF), un petit chemin qui nous mène sur le site de la maison forestière.





La prise d'Alzeau. Départ des eaux provenant des rivières de la Montagne Noire.

Le génie d'un homme Pierre Paul Riquet né en 1609 qui va dompter les petits cours d'eau. Remplir des barrages réservoirs, qui vont eux même alimenter par rigoles, la rigole de la plaine longue de 38 km jusqu'au point le plus haut « le Seuil de Naurouze » (entre Toulouse et Carcassonne) du Canal du Midi long de 241 km et partager ses eaux pour relier Sète à Toulouse afin de permettre la jonction des 2 mers.

« Le Début de la construction débute en janvier 1667. 12 000 hommes et femmes seront recrutés et repartis sur différents chantiers. Après 14 ans de Travaux colossaux, le canal est terminé et en 1681, la navigation est établie entre Sète et Toulouse Pierre Paul Riquet fera de son rêve une réalité, il ne verra pas la réalisation complète de son œuvre. Il meurt le 1^{er} octobre 1680 à Toulouse. Il investira toute sa fortune personnelle pour mettre en œuvre le Canal Royal du Languedoc devenu Canal du Midi après la révolution. »

Pas de vues aériennes à l'époque ! Pas d'informatique !

RESPECT et CONSIDERATION, MONSIEUR PIERRE PAUL RIQUET. (Baron de Bonrepos) Vous le mériter.

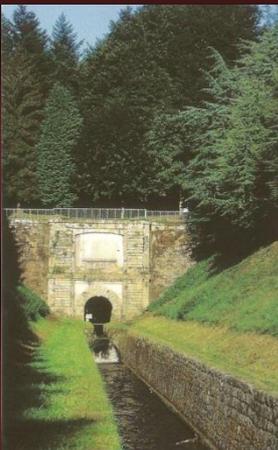


Après un agréable arrêt et quelques photos nous reprenons ce même chemin longeant la Rigole de la Montagne par laquelle descendent les eaux captées.

Puis, par une route forestière, nous rejoignons Saissac et son château, vite traversés, pour arriver au lac du Lampy. Nous sortons de nos véhicules sous une pluie fine pour faire quelques pas jusque sur la digue. C'est un réservoir qui alimente le bassin de St Ferréol. C'est alors que la 404 cabriolet de Rose et Philippe fait des caprices pour repartir.



Un génie, vous dis-je. ! Même sur la digue, il ne faut pas perdre une goutte d'eau. Les petites rigoles sont prévues pour que l'eau de pluie récoltée tombe, elle aussi directement dans la rigole du dessous. Magnifique. C'est une histoire rigolote.



Nous reprenons la route vers Cammazes où nous faisons un arrêt pour voir la Voûte Vauban (actuellement en travaux) sous laquelle passe la Rigole. Au moment du départ, petite panne de la 2cv : le régulateur est débranché et la batterie est à plat !!! Petite poussette et elle repart, ouf. La pluie étant de la partie et s'intensifiant, certains équipages fatigués, nous écourtons le circuit et allons directement à l'Hôtellerie du

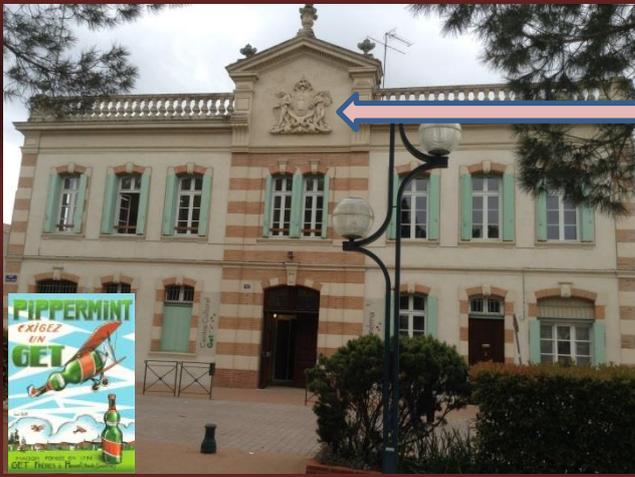


Lac à St Ferréol pour un repos bien mérité après les 207 km effectués depuis Gignac. Nous nous retrouvons tous autour d'un bon repas puis dodo pour tout le monde.

Samedi matin après le petit déjeuner c'est quartier libre pour faire le marché de Revel le plus important de la région. Autour de la halle centrale on trouve la nourriture et les volailles, et sur les boulevards le bazar et les textiles. Revel est la ville natale du président Vincent Auriol. Revel était aussi la cité des meubles. C'est également ici que la maison Pippermint Get fut créée. On sentait la menthe dans tout le quartier. Ernest a passé toute son adolescence ici.



Nous nous retrouvons tous à St Ferréol pour déguster un bon cassoulet. En guise de digestion nous avons droit à une visite guidée de Revel.



C'est la cousine de Paulette qui nous sert de guide. La visite commence par le beffroi d'où nous avons une très belle vue sur la plaine du Lauragais. Nous poursuivons la visite par les Halles puis les rues avoisinantes. Philippe, accompagné d'Ernest, en profite pour aller acheter une batterie pour sa 404. C'est l'heure du retour à l'hôtel et Gilbert en profite pour nettoyer les injecteurs de sa monture.



LAC St Ferréol : Dimanche matin, après le petit déjeuner nous garons nos véhicules sur la digue, toujours avec l'autorisation des VNF, puis nous visitons le



musée du Canal ainsi que la galerie des robinets au fond de la voûte sous la digue. Nous allons jusqu'à la gerbe puis revenons sur la digue où nous prenons l'apéritif.

Nous reprenons la route en direction de Vaudhreuilhe et nous perdons Monique et Raymond. Ils sont tombés en panne de boîte de vitesse. Deux de nos véhicules partent à leur



secours. Nous nous retrouvons tous à St Félix Lauragais pour le déjeuner que nous prenons avec un peu de retard. Puis c'est le retour et chacun a pu regagner sa demeure sans problème.



Merci aux organisateurs, Rose, Cathy, Philippe et Ernest, l'enfant du pays. Baigné dans l'ambiance du canal et de ses rigoles, sa famille ayant travaillé pour les voies navigables de France vécu et même habité sur place.

Nous avons eu le privilège de pénétrer ainsi directement dans des lieux où nous aurions sûrement jamais mis les pieds surtout pour les piètres marcheurs que nous sommes. Maintenant que l'origine du départ du canal est assimilée, que les écluses ont été testées sur une autre sortie, il nous reste à explorer le côté océan. Proposition lancée, il aurait-il un volontaire pour organiser?

Merci également à cathy qui nous a écrit le texte.